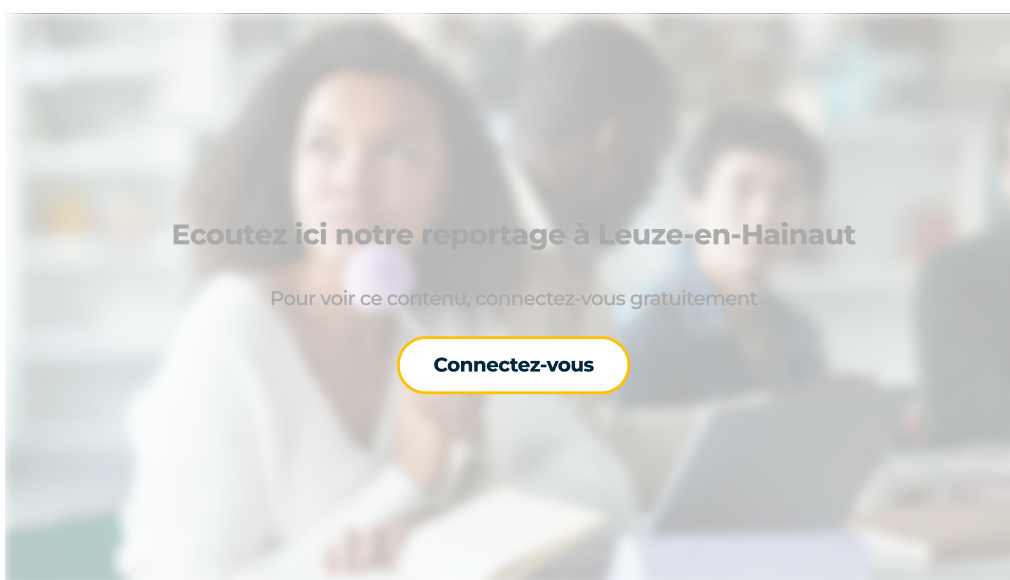


HAINAUT

Comment choisir ses études ? Voici les conseils de professionnels de l'orientation



Écoutez ici notre reportage à Leuze-en-Hainaut

Pour voir ce contenu, connectez-vous gratuitement

Connectez-vous

12 avr. 2024 à 07:32 · ⌚ 4 min

INFO Par Florence Dussart

PARTAGER



Écouter l'article



FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil Régions **HAINAUT**

Pour cela, nous sommes d'abord allés à la sortie d'une école. Nous avons croisé des jeunes déjà bien déterminés au niveau de leurs choix. Comme Tara, élève de rhéto, et qui veut faire du droit : "j'ai toujours su, ça m'a toujours intéressée, avoue-t-elle. Je suis allée voir des cours ouverts, j'en ai parlé autour de moi, j'ai dans mon entourage des gens qui ont fait du droit".

Lucien, lui sait qu'il veut faire comme son papa : " Concessionnaire automobile !, annonce-t-il. Je suis sûr, sûr. De toute façon ce sera dans le monde de l'automobile. Si je fais des

études, ce sera ingénieur commercial, je pourrais voir avec des amis qui font ces études, quels sont les cours qu'ils ont".

On observe que parmi les élèves qui sont dans des options qualifiantes, beaucoup savent déjà qu'ils veulent reprendre la ferme familiale, ou travailler dans l'électricité ou encore l'aide aux personnes.

Mais dans les options générales, c'est une autre histoire. Entre les tests du PMS, les salons étudiants, les conseillers d'orientation, les échanges avec les enseignants, beaucoup sont encore dans le flou absolu. *"Je trouve qu'on ne nous montre pas assez des métiers qui existent. Et il y en a peut-être plus maintenant qu'auparavant"*, estime une étudiante.

Cette impression, elle est confirmée par Daisy D'Haufayt, responsable du service accompagnement et orientation de l'UMons : *"On constate que les étudiants ont des difficultés pour choisir une formation parce qu'il y a énormément de formations disponibles*, détaille la conseillère. *Si vous parcourez le site mesetudes.be, vous verrez qu'il y a plus de 2200 formations qui existent. Et donc c'est vraiment un choix énorme parmi lequel il faut trier les informations. Et ce n'est pas toujours évident pour les étudiants, qui vont plutôt se tourner vers des filières qui sont les plus connues par monsieur et madame tout le monde. Et par contre, certaines formations leur seraient davantage destinées, en fonction de leurs compétences et de leurs centres d'intérêt. Mais ça, souvent, ils n'ont même pas la connaissance que ces formations existent".*

Et cela, sans compter la perpétuelle évolution de notre société qui crée de nouveaux besoins, des changements. *"On parlait dernièrement, à titre d'exemple, de la formation de traducteurs*, poursuit Daisy D'Haufayt. *C'est une formation où des étudiants se posent des questions, avec l'apparition de l'intelligence artificielle. Ils se demandent si ça vaut encore la peine de faire ce type de formation. Est-ce qu'ils seront encore amenés à travailler comme ils le faisaient il y a dix ans par exemple ? Ce sont des vraies questions que les étudiants, futurs étudiants peuvent se poser".*

Quels sont les outils disponibles ?

Parmi toutes les questions que les étudiants se posent certaines peuvent trouver réponse grâce à des outils comme le SIEP, le salon des études, ou encore les journées "cours ouverts" dans les universités et hautes écoles. L'aide d'un conseiller d'orientation peut aussi s'avérer utile. Enfin, internet offre déjà pas mal de possibilités de clarifier les choses : *"Pour la connaissance de soi, l'outil [ADA](#) est très intéressant, estime la conseillère d'orientation. Pour la connaissance des formations, mesetudes.be et monorientation.be. Et pour tout ce qui est connaissances sur les métiers et les formations, je vous renvoie vers le site du [SIEP](#) qui reprend là plus de 1200 métiers disponibles et qui sont liés aussi aux formations qu'il faut suivre pour pouvoir exercer ces métiers. Ça, ce sont vraiment des outils ressources indispensables par lesquels vous pouvez évidemment passer".*

La conseillère rappelle aussi que les pôles académiques mettent à disposition sur leurs sites des informations purement objectives et complètes, comme les programmes des cours. Une immersion en milieu professionnel peut aussi être utile pour ouvrir ou fermer des pistes.

Les jeunes vivent dans un monde qui va très très vite

Mais selon Daisy D'Haufayt, ce qui complique le choix des jeunes, c'est qu'ils doivent aussi composer avec un monde de l'immédiateté. *"On a la sensation, avec les collègues, quand on reçoit des étudiants comme ça en conseil d'orientation, explique-t-elle, qu'effectivement, les jeunes aujourd'hui vivent dans un monde qui va très très vite, où on demande d'être toujours très réactif et où on choisit beaucoup de choses en ligne. En cliquant, en faisant des vidéos rapides, tout doit aller très vite. Et on le voit aussi dans leurs attentes. Il faut que le rendez-vous aille très vite. Il faut qu'on puisse les aider très vite. Alors que choisir son orientation, ce processus (d'où le nom processus), ça prend beaucoup de temps. Cela nécessite différentes étapes."*

Les futurs étudiants doivent aussi composer avec les stéréotypes, les idées reçues, souvent fausses que l'on se fait d'une profession. Ainsi, les séries Netflix du moment amènent leur lot de futurs criminologues ou d'avocats, par exemple. Stéphane Plaza a créé beaucoup de vocations d'agents immobiliers. Mais cela se base souvent sur une représentation erronée que les jeunes se font de la réalité d'une profession.

Il n'y a pas de recette miracle

Pour Bertrand Willocq, conseiller d'orientation depuis une trentaine d'années à l'UNamur la recherche de la bonne voie ne se fait pas en un claquement de doigts. Il n'y a pas de recette miracle. *"C'est parfois ça, le problème, c'est de croire que quelqu'un ou qu'un test peut trouver la solution. Non, c'est une tâche multiple et complexe."*

En réalité, trouver sa voie, serait davantage un cheminement, à ne pas réaliser seul. *"Il faut que le jeune expérimente des choses sur lui en tant qu'apprenant, quels sont ses désirs, ses forces, ses faiblesses. Donc, voilà, prendre le temps et ne pas avoir peur de l'incertitude, pour justement faire sa force".* Et de rappeler qu'il faut *"se bouger, dans sa tête d'abord, et dans ses démarches, ne pas rester seul"*.

Ne pas rester seul mais en évitant le piège qui consisterait à ne se fier qu'à une personne et prendre ses conseils pour argent comptant. *"Il faut, je pense, essayer de rencontrer plusieurs personnes pour finalement évoluer un petit peu dans ses conceptions et avancer progressivement dans le projet de vie que l'on veut se faire [...] Et ça, c'est un travail complexe, parce qu'on est dans l'humain"*, conclut-il.

**Inscrivez-vous
aux newsletters
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

Je m'inscris